

paroisse tout ce qu'il nous faut. Jugez-en vous-même, me disait-il : Nous possédons cinq congrégations, toutes très nombreuses : une pour les enfants jusqu'à l'âge de 14 ans, une pour les jeunes gens, une pour les hommes mariés, une pour les jeunes filles, une autre pour les mères de famille. Vous le voyez, tout le monde est enrolé. Si le T. O. n'est pas quelque chose de meilleur que ce que nous avons déjà, il ne nous est pas utile, il est pour nous, à proprement parler, la cinquième roue du char, surcharge de travail pour le Directeur, surcharge d'exercices de piété pour les fidèles et perte de temps pour tout le monde." Mais pour le zélé Directeur, le T. O. est quelque chose de plus qu'une simple congrégation. C'est, d'abord, l'association universelle : elle est pour tout le monde ; pour les jeunes, pour les vieux, pour les personnes libres et pour les mariés, pour les riches et pour les pauvres. La servante s'y trouve à côté de sa maîtresse et l'ouvrier coudoie son patron. Mais c'est surtout, l'état le plus parfait pour les personnes du monde, c'est le corps d'élite de la paroisse, c'est l'aide du prêtre dans l'accomplissement de toutes les bonnes œuvres. Aux tertiaires il appartient d'être les porte-drapeaux dans toutes les luttes du bien contre le mal, les membres actifs de toutes les associations pieuses. Leur vie doit être un exemple sûr pour les autres fidèles, la mise en pratique de tous les conseils qui sont donnés du haut de la chaire, le commentaire vivant de l'évangile ; en un mot, le tertiaire est le chrétien complet, le disciple sans modification de Jésus-Christ ; pour tout dire, un autre Jésus-Christ lui-même. *Christianus alter Christus*.

Voilà ce que le R. P. Drouet pense du T. O., voilà l'idéal qu'il s'efforce de réaliser. Disons-le à sa louange, il entre en plein dans les idées de Léon XIII : " Je n'ai écrit cette règle que pour attirer par là un plus grand nombre d'âmes à la sainteté chrétienne," a dit le grand tertiaire qui préside aux destinées de l'Eglise.

Il est évident que ce ne sera pas dès les premiers jours de son noviciat que le tertiaire arrivera à ce degré de perfection. La prise d'habit ne le transforme pas, pas plus qu'elle ne transforme l'homme du monde qui entre à la Trappe, ou la jeune fille au Carmel. Cette cérémonie lui donne des grâces particulières, lui fait prendre la résolution généreuse de servir le bon Dieu. Ses efforts et les secours, qu'il trouvera dans l'ensemble de la règle, feront le reste.

Il est évident encore que tous ses membres ne correspondront pas à la grâce ; parmi les 12 apôtres qui formaient